

Steiner du 25 Octobre 1924 « Avenir de l'humanité et action de Michaël », nous apprenons que c'est un acte de Michael, "qu'il a réussi par les activités humaines à maintenir le monde des étoiles directement liées à la volonté divine et spirituelle de la façon suivante ". Cela signifie que l'homme, «lors de la descente dans son être-là (Dasein) cherche à établir « une harmonie entre la marche des étoiles et sa vie sur la terre». "Cette harmonie [...] ne serait aujourd'hui où la course des étoiles représente l'action du divin-spirituel, pas là, si l'homme ne la cherchait pas. » «Par cela du divin vient dans la relation de l'homme au monde, relation qui exprime l'ancien temps, mais apparaît néanmoins en des temps plus éloignés. » Plus loin Rudolf Steiner écrit: «Dans ce monde divin solaire, mais non monde divin vivant, vit l'homme. Mais il a, comme résultat de l'action de Michael sur lui, en tant qu'être humain, gardé le lien avec l'être du divin spirituel.

Il vit comme être-imprégné-de-Dieu dans un monde non imprégné de Dieu. Dans ce monde devenu-vide-de-Dieu, l'homme introduit ce qui est en lui, ce qu'est devenu son être à cette époque. » Et nous pouvons penser que Michael est très satisfait de l'action de Maria Thun dans ce monde! Et aussi des biodynamistes!

Eveline Hornecker Oberschaeffolsheim (F.)

* * *

G17 2904

Réponse au courrier de Peter Kunz paru dans *Das Goetheanum* n°12 2012.

[...] Même si le Christ est apparu dans le monde terrestre (en gardant à l'esprit que la planète Terre est également Cosmos elle-même), le Cosmos que nous observons depuis la Terre n'est pas vide de dieux comme l'écrit Peter Kunz. Si nous nous référons à la description de Rudolf Steiner, le cosmos dans son ensemble est plein d'entités spirituelles. Nous avons connaissance aussi d'un Je supérieur encore en développement comme étant le but de la Terre. Et nous avons connaissance aussi du Je des animaux, des plantes et des minéraux. [...] Les Je-de-groupes, nous pouvons nous représenter leur rang en partant des entités angéliques:

Dévachan supérieur : Je-minéral (question des nutriments, préparations du compost);
Dévachan inférieur : Je des plantes (action des planètes, préparations à pulvériser) ; monde astral : Je des animaux (Elevage); corps physique : Je-humain en tant que Je individuel.[...] Notre effort en tant qu'agriculteur ou jardinier vise à créer des liens avec les âmes groupe, dans le domaine biodynamique non seulement à les établir, mais à les renforcer. Ce renforcement est le sens de l'observation de l'action des préparations et du mouvement des étoiles. L'action « divine » au sein de la Terre consiste en action du Christ. L'action du Christ n'est pas l'action de la nature, mais l'action divine sur Terre est notre pratique. L'être de l'action divine est l'amour.

L'amour, ce sont des faits, dont nous n'avons rien nous-même, mais que le monde a d'autant plus.,

mais le monde d'autant plus. En ce sens, le travail de Maria Thun a été mal compris.

Karl Tress, Münsingen (De)

* * *

Autre réponse au courrier de Peter Kunz paru dans *Das Goetheanum* n°12 2012

Dans ses conférences, Maria Thun exposait toujours que les puissances créatrices se sont retirées de la Terre, ainsi que les anges dans la sphère de la Lune, les Archanges de

celle de Vénus, les Archaï de celle de Mercure ; mais que pour que la vie continue, ils ont délégué à leurs successeurs sur la terre, les sylphes, les ondines et les gnomes, où ils prolongent la création dans tous les règnes de la nature - j'espère ensemble avec les êtres humains - « afin que la Terre devienne un jour Soleil ». Maria Thun a travaillé dans ce sens et a réalisé que les élémentaux règnent selon les rythmes de leurs ancêtres célestes. Ainsi peut-on comprendre que ce ne sont pas les constellations visibles et les aspects astrologiques du passé, mais les êtres élémentaires, qui ont inspiré sa recherche et permis les connaissances universellement compréhensibles des « Jours de semis ». Jusqu'à ce que nous puissions comme Maria Thun, travailler rythmiquement avec les élémentaux agissant dans les constellations stellaires, nous nous fions à nos « mains vertes » ou nous nous orientons selon son calendrier des semis.

Thomas Kuhn, Montezillon (CH)

* * *

Peter Kunz répond aux précédentes lettres de lecteur qui le concernaient.

À côté de l'incompréhensibilité de courriers critiques à mon endroit, parus dans *Das Goetheanum* n° 15-16/2012, toute une série de réactions de soutien a été exprimée. Manifestement, la présentation était part trop insuffisante. Par conséquent, l'idée de base doit être un peu plus développée. Nous rencontrons dans le monde des choses comme des plantes, des montagnes ou des étoiles, mais aussi des informations et des descriptions de faits, d'idées et de pensées d'autres êtres humains à l'élaboration desquels nous n'avons pas prise part. Si nous ne passons pas négligemment devant elles, ces choses nous posent des problèmes de connaissance, parce qu'elles ne s'expliquent pas par elles-mêmes. Ensuite, il y a d'autres choses que nous produisons nous-mêmes et que nous comprenons forcément vraiment bien nos propres pensées. Une fois le monde est là sans notre participation et nous pose des énigmes, une autre fois, nous le produisons nous-même et déterminons ainsi notre rapport et notre accès au monde lui-même. Dans le premier cas, le monde nous reste clos et étranger. Le rapport est purement externe, nous sommes en tant qu'être humain une chose parmi ces choses.

Ce sont les deux endroits sur lesquels la conscience peut être dirigée : nous regardons vers l'extérieur, sur les enveloppes de l'être humain et sur le monde extérieur ; alors le monde devient réel, étranger et éphémère, ou nous orientons notre attention vers le point d'origine de l'avenir, sur le cosmos, en soi de nouveaux êtres humains en formation. Ainsi, comme le Calendrier des semis est maintenant utilisé dans la plupart des cas comme une ligne d'orientation purement extérieure, il éloigne la conscience des conditions de croissance opérationnelles, actuelles et locales. Mais, celles-ci, le fermier et le jardinier doivent toujours mieux apprendre à les connaître et comprendre, pour adopter au bon moment les mesures appropriées pour encourager la croissance et la formation de la qualité de façon responsable. Sans cesse Rudolf Steiner a exhorté son auditoire du « Cours aux agriculteurs » à cultiver l'expérience et la relation toutes personnelles avec le sol, les plantes et les animaux et à les approfondir par la méditation et à les vivifier.

Mme Hornecker cite la lettre de Michael de Rudolf Steiner : il a été possible à Michaël de maintenir encore relié directement par l'humain le monde des étoiles au spirituel-divin. Ma question est alors : pouvons-nous nous reposer là dessus et puis nous estimer, satisfait ? (dans la lettre : « A l'aube de l'époque de Michaël ») une caractérisation de l'Archange Michaël précède le passage de la lettre cité : « Dans

les anciens enseignements on a désigné le pouvoir, duquel les pensées des choses découlent, par le nom de Michaël. Le nom peut être maintenu. » Et plus loin : « Dès le dernier tiers du XIXe siècle, il veut vivre dans les âmes humaines, dans lesquelles les pensées sont formées. » Notre vie du penser est la source où l'intelligence cosmique apparaît si directe et virginale qu'elle semble n'être gâtée ni par les esprits de l'arrogance, ni par la nécessité extérieure. Nous faisons donc bien de visiter cet endroit concrètement et d'observer et de soigner scrupuleusement notre propre formation de pensées. Cela n'apporte pas grand-chose de prétendre que les résultats de Maria Thun ont été testés et prouvés scientifiquement. Car le renvoi à la conception commune actuelle du monde ne conduira jamais à trouver des relations jugées compréhensibles et des connexions entre le sujet connaissant lui-même, les processus de vie à l'œuvre dans l'agriculture et les constellations cosmiques. Le regard tourné vers l'arrière ne peut voir l'avenir, mais seulement des choses extérieures. Eveline Hornecker cite plus loin : « Cette connexion ne serait pas, si l'homme ne la cherchait pas. » Donc : Ouvrons-nous à rechercher nous-mêmes le lien avec la source !

Peter Kunz, Hombrechtikon (CH)

* * *

Maria Thun et ses sources Liesbeth Bisterbosch.

Propos sur les indications de Maria Thun : Les bases des rapports Cosmos et éléments et leurs effets sur les plantes. Voir les derniers numéros de *Das Goetheanum*

Ces derniers mois il a été maintes fois affirmé que Maria Thun avait revivifié une ancienne sagesse des étoiles. Il existe beaucoup d'anciennes cosmologies. Laquelle a t'elle revivifiée ? Allons à quelques-unes des sources qu'elle a utilisées. Dans le Calendrier des étoiles (Sternkalender) 1974/1975, elle a décrit comme une conférence donnée par Guenther Wachsmuth sur les forces formatrices éthériques en relation avec le zodiaque l'avait stimulée. Son livre « Kosmische Aspekte von Geburt und Tod » (Aspects cosmiques de la naissance et de la mort) (1956) montre des illustrations des douze signes du zodiaque ; pour le « Bélier » est indiqué « Feu », pour le « Taureau » est indiqué « Terre », etc. Ce modèle était le schéma des astrologues d'alors (théosophes !).

Depuis 430 av. J.C. il y a eu la division du zodiaque en douze parties égales (12 x 30 degrés). Le jour de l'équinoxe d'hiver, le Soleil pénétrait dans le Capricorne, le Capricorne était le signe de la nouvelle ascendance du Soleil. Les six signes ascendants (Capricorne à Gémeaux) montraient les différentes qualités du Soleil dans la moitié ascendante de l'année ; Cancer à Sagittaire montraient les qualités du Soleil au cours de la moitié descendante. La réduction de la douzaine de signes zodiacaux à quatre groupes de trois émergea chez les Grecs bien plus tard, environ 50 ans après J.-C., et ce d'ailleurs pour des raisons astrologiques. Bélier, Lion et Sagittaire formaient ensemble le premier trigone. « Trigonon » est le mot grec désignant un triangle équilatéral) ; Taureau, Vierge et Capricorne le deuxième trigone et ainsi de suite. Il a fallu encore une fois 500 bonnes années avant que s'établisse la liaison premier trigone-Trigone feu, deuxième Trigone-Trigone terre et ainsi de suite

Cela se passa à Byzance (devenu Constantinople, puis Istanbul), environ 600 ans apr. J.-C.

Les Grecs n'ont jamais décrit Bélier, Lion et Sagittaire comme des signes de feu. Pour eux, les quatre éléments appartiennent à la sphère au-dessous de la sphère lunaire. Leur compréhension des éléments était une dynamique. Chaque élément était la combinaison de deux qualités premières. Ainsi l'élément était toujours sur la voie de se transformer en un

autre élément. La terre (sec - froid) peut se transformer en eau (froid humide), en feu (chaud - sec) et même en air (humide chaud). Cette sphère, avec sa création, sa modification et sa disparition, était par principe (!) un autre monde que le monde des étoiles, avec leurs grands mouvements en forme de cercle d'est en ouest. Le mot grec « cosmos » signifie ordre et beauté. Dans le ciel étoilé régnaient les lois éternelles, la sphère infralunaire n'appartenait en principe pas à cela.

Dans l'astrologie arabe, l'adjonction des éléments au zodiaque était très importante. Les planètes étaient décrites comme pères, les éléments comme mères. Au moment juste il était tenté avec des amulettes, d'invoquer les planètes et les esprits élémentaires. L'origine gréco-babylonienne du nom des constellations comme signes de douze différents effets des actions solaires au cours de l'année s'est perdue dans le schéma des trigones-éléments.

Guenther Wachsmuth avait ajouté dans son illustration pour l'époque actuelle un cercle extérieur avec les images du zodiaque de tailles différentes (Début des Poissons à 352 degrés, début du Bélier à 28 degrés). Au sens grec, il n'y avait plus de trigone (triangles équilatéraux). L'ordonnement byzantin-arabe, était toutefois de retour: aux Bélier, Lion et Sagittaire correspondait feu et ainsi de suite. La comparaison de ce modèle avec ses résultats de recherche sur les radis éclaira Maria Thun: « Au cours d'un cycle lunaire se présentent quatre impulsions différentes (feu, terre, air, eau), répétées trois fois. » Une corrélation entre les quatre types de croissance qu'elle avait découvert chez les radis selon la position de la Lune devant le zodiaque (d'après le tableau du Calendrier astronomique) a abouti à l'introduction des ainsi nommés jours semence, racine, fleur et feuille : « Le [...] type feuille apparaît

lorsque la Lune se trouve au moment des semis en Poissons, Cancer et Scorpion (appelé dans ce qui suit « jour feuille »), le type racine la lune en Taureau, Vierge et Bélier (« jour racine ») [...] » C'est ainsi qu'ont été introduits de nouveaux espaces de temps. Lune en « trigone eau » signifiait désormais « jour feuille », Lune en « trigone terre » signifiait « jour racine » et ainsi de suite.

Observer et penser sont les deux piliers fondamentaux de notre esprit. Par Lune - et pas seulement chez Maria Thun - ce sont étonnamment peu de particularités perceptibles qui sont décrites. « la Lune en Poissons » apparaît en février comme un doux croissant du soir, que l'on ne voit que brièvement dans le ciel vespéral. En septembre « la Lune en Poissons » apparaît tout à fait différente : la pleine lune brille pendant toute la nuit. La faucille croissante se couche de soir en soir en moyenne presque une heure plus tard et apporte toujours plus de lumière de lune grise dans la nuit. Le train de caractères frappants de la lune - ses phases de lumière indiquant son rapport avec le soleil - ne fut pas pris en considération par Maria Thun. Assurément, dans la recherche des influences cosmiques même le soleil a été négligé. La plante en devenir est influencée par son environnement, qui se transforme sans interruption en rythme journalier et annuel. Soleil et plantes n'ont pas qu'une relation externe.

De plus des rapports internes existent : dans germer, verdier, fleurir et fructifier se reflètent à nouveau les saisons (Jochen Bockemüh). Maria Thun a relié entre elles des représentations individuelles qui ont surgi de niveaux de réalité très différents (« type feuille des radis », « Lune dans la constellation des Poissons » et « trigone eau »), sans établir de rapport avec les courses journalière et annuelle.

Les expériences pendant 14 ans d'Hartmut Spiess sur la Dottenfelderhof (Darmstadt, 1994), et différentes expériences avec des plantes alimentaires d'autres

chercheurs n'ont pas pu confirmer l'effet Trigone. Guenther Wachsmuth et Maria Thun se sont placés par le modèle des « Eléments dans le zodiaque » dans le courant de l'astrologie arabe. Des ordonnements comme « Lune dans le Cancer, le Poisson, et le Scorpion » signifie « jour feuille », apparurent rapidement et n'ont plus été remis en question.

* * *

En réaction au courrier ci-dessus paru dans *Das Goetheanum* n°20/2012

Très honorée Madame Biesterbosch, votre contribution est un produit typique de la pensée de tête anthroposophique - ce ne sont qu'élucubrations. Et de la sorte nous ne faisons pas progresser davantage, ni plus loin. . Dans l'agriculture règne un précurseur de la pensée du coeur et il détermine les gens. Sur les cinq continents des milliers d'agriculteurs biologiques et biodynamiques de maraîchers et de jardiniers travaillent à partir des informations fournies par Maria Thun : non scientifiquement, mais pratiquement et souvent avec un succès remarquable. Pour tous ces « utilisateurs » prévaut que l'ancienne sagesse des étoiles nouvellement saisie et orientée dans le sens de l'application, a été mise à la disposition du monde. Chacun(e) peut se faire son propre jugement sur l'efficacité et l'inefficacité au cours de l'année. Rouspéter à titre posthume sur cette géniale personnalité n'est ni approprié, ni finesse.

Julius F. Obermaier, Salem-Beuren (DE)

* * *

N°24. 16/06/2012. A propos de la contribution de Madale Bisternosch.

Je suis très reconnaissant envers Liesbeth Bisterbosch pour ses développements concernant les travaux de Maria Thun [...]. Ils sont pleinement en accord avec mes réflexions, qui demeurent toutefois fragmentaires. Faute de temps, il ne m'a pas été donné d'insérer les contextes historiques et cosmologiques dans un tableau globalement satisfaisant. Sur la base des faits décrits par Liesbeth Bisterbosch il se dégage maintenant en esquisse un tel tableau d'ensemble qui pourrait certainement être complété par maints faits historiques. [...] Je voudrais de mon point de vue encore faire remarquer ce qui suit : j'ai toujours défendu l'opinion, avec ma totale reconnaissance du formidable zèle de Maria Thun et avec mon admiration de sa forte volonté d'aider et de son activité inconditionnelle dans et pour le mouvement biodynamique, qu'elle a répondu seule des conclusions et recommandations qu'elle donnait dans son calendrier et qu'elle ne pouvait pas à cet égard s'appuyer sur les « Fondement de science spirituelle du Cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner pour le développement de l'agriculture » (GA 327). En un certain sens deux directions fondamentales de cheminement s'y font face. . Rudolf Steiner ne dit nul mot dans son cours sur le rythme lunaire sidéral, à savoir l'orbite de la lune à travers le zodiaque. Bien plus, il s'attache dès le début et d'emblée, en transférant d'une manière rétrospective les traditions passées dans le présent, à la signification du rythme synodique lunaire, c'est-à-dire la lune visible dans ses phases changeantes de pleine lune à nouvelle lune, etc.. Là donc, il y a la relation Soleil-Lune-Terre. Quand il est autrement parlé de la Lune dans le cours, c'est en règle générale, dans le sens que ce sont les propres forces de la Lune qui agissent sur la Terre, par exemple, dans le minéral ; l'avidité de la chaux pour l'action sous-solaire, en particulier celle de la Lune ; dans la vie végétale son effet sur la croissance et la reproduction; même la destruction de ce pouvoir de reproduction dans le cas des mauvaises herbes par incinération des semences ou finalement la réduction de l'excès des forces lunaires dans le sol par l'application de la prêle. Nous ne trouvons nulle part dans les indications de Rudolf Steiner qu'il existe une systématique à propos de l'action de la Lune en rapport avec le zodiaque. Une telle systématique d'airain contredit l'esprit du cours, qui est entièrement orienté sur l'agir libre et créateur de l'homme. L'inverse est vrai : comme un fil rouge, la relation entre la Terre et le Soleil traverse le cours et

finalment, en lien avec l'incinération des insectes, la relation Terre-Soleil-Zodiaque. Nous ne devrions pas parler « du Soleil en général. Nous devrions dire : Soleil-Bélier, Soleil-

Taureau, Soleil-Cancer, Soleil-Lion, etc. ». Rudolf Steiner thématise l'activité solaire dans le terrestre, comme elle se présente tout au long de l'année avant tout dans la polarité hiver-été. C'est sur cette action polaire qu'est basée la méthodologie de la fabrication des préparations biodynamiques, dont l'effet fertilisant est à rechercher dans l'ouverture de nouvelles possibilités de développement dans le monde des substances, dans la « vivification du solide, terrestre lui-même » et est donc avec cela dans le devenir de la Terre et de l'humanité dans son ensemble. Sans cette relation Terre-Soleil, sans cela sur quoi Peter Kunz a rendu attentif dans sa lettre aux lecteurs dans « Das Goetheanum » n ° 12/2012, comme quoi l'être humain deviendrait un jour Soleil, le concept central de « l'individualité agricole » qui « progresse dans le temps », introduit par Rudolf Steiner, serait sans aucun contenu. Pour ce qui est de l'agriculture inaugurée par Rudolf Steiner à partir de sa recherche spirituelle, il n'est pas question d'un simple maintien et actualisation du monde ouvragé. Cela justifierait la restriction à des approches systématiques en termes des conditions environnementales et cosmologiques données. Il s'agit bien plus que dans le développement de l'âme humaine soient implantés des principes de développement efficaces dans la nature non humaine, dans l'oeuvre des dieux. Le Cours aux agriculteurs remplace l'ancienne astronomie lunaire qui, dans les époques temps postchrétiennes a souvent été déformée et morcelée, par une astronomie solaire dont la future application pour la transformation de la Terre repose dans la liberté de l'être humain acteur.

Manfred Kleit, Bad Vilbel (DE)

* * *

De Brigitte Coenen, Vancouver (DE) :

Les propos de Liesbeth Bisterbosch sur les indications de Maria Thun étonnent à plusieurs égards. D'une part, la critique de son travail apportée a posteriori est étonnante. Que dans la nécrologie soit présentée comme un « dogme » l'expérience communiquée d'une sagesse ancienne des étoiles revivifiée par Maria Thu. . D'autre part, son exposé traduit moins une attitude questionnante ouverte et orientée vers la chose, qu'une réduction à des conceptions tendancieuses (courant arabe) présentées comme des connaissances cosmologiques propres. En outre, il donne l'impression que Maria Thun a emprunté ses connaissances à d'autres. Au cours d'une longue vie Maria Thun a observé longtemps et recherché avec une grande précision les lois d'événements cosmiques et leur effet sur la croissance des plantes et permit aux

agriculteurs, aux jardiniers et aux personnes intéressées ouvertes de participer à ses essais.

Elle a pu mettre au service de la terre à la fois sa mise en pratique et aussi le versant de sa claire conscience dans de nombreux congrès comme un savoir qui a un arrière-plan spirituel à la marche du monde et qui devient expérimentable par l'être humain d'aujourd'hui. A contre vent d'autres chercheurs biodynamiques avec lesquels

elle ne put parvenir à un travail commun, elle ne renonça pas à son travail absolument assidu et fructueux. Que lors de la recherche d'influences cosmiques, « le soleil ne soit pas vu », est un autre jugement étonnant, Maria Thun a donc inclus sur la base de sa connaissance cosmologique globale à la fois le soleil et les planètes comme un tout agissant. Mais ce qui dans ce discours me semble être essentiel, c'est avant tout la question principale de savoir qui effectue un tel travail de recherche, car l'attitude intérieure et avec elle les effets en provenant, ne sont pas transférables et ne sont pas accessibles à chacun. A ce sujet des tentatives infructueuses d'autres ne sont pas une preuve d'inefficacité. Qu'un grand nombre qui travaille la terre, en collaboration avec Maria Thun, trouve confirmées les actions cosmiques différenciées des rythmes Zodiaque-Lune et que la continuation des travaux entamés ait lieu, puissent ces deux faits former le courant d'espoir d'une future agriculture conforme à l'esprit.

Concernant Maria Thun :

Maria Thun s'est attelée avec une infatigable énergie créatrice à l'une des tâches terrestres actuelles et futures les plus importantes et a globalement rendu efficaces les préparations de guérison de la Terre. Je pense en particulier à la préparation bouse de corne, qu'elle a mis à notre disposition de manière si responsable pour enclencher la transformation de l'empoisonnement nucléaire - pour assainir et guérir. Elle vivait en engageant toute sa personnalité absolument sur un mode pédagogique-artistique agrémenté d'explications et d'introductions et de ses expériences de l'application entre le puissant cosmos et l'évolution de la terre. Pour beaucoup de personnes dont moi-même, elle était une accompagnatrice de l'activité agricole et jardinière d'ouverture à la vie. Je remercie pour une collection d'expériences et d'enrichissement de 33 ans, et souhaite plus d'articles d'auteurs pour la guérison de la terre dans votre journal au bénéfice de l'expression et de l'échange. Merci aussi à Julius F. Obermaier de Salem pour les braves lignes dans « Das Goetheanum » n °21-22/2012.

Katharina Schmidt- Weiberger, Eggenfelden (DE)

* * *

N°27. 7/07/2012

De Heidi Franzke, amélioration génétique des céréales. Unterlenghardt (DE)

Si nous pouvons avoir une vue d'ensemble des développements de Rudolf Steiner dans les 1^{ère}, 2^{ème} et 6^{ème} conférences du Cours aux agriculteurs, nous acquérons une base de connaissances comme quoi à côté de l'action centrale du soleil, les planètes supra et infra solaires en collaboration avec lui , exercent une influence sur les processus vitaux des plantes. Les forces d'action de ces sphères du ciel proche et lointain, Steiner les dépeint comme les enveloppes différenciables de la Terre intervenant dans la croissance des plantes. [...] En fonction de la structure de la roche dans le sol, les forces des planètes supra solaires déterminent par les liaisons siliceuses, celle des planètes infra solaires sur le groupe des substances calcaires, la forme et la couleur dans la sphère de la racine et de la fleur. Elles participent également à la formation du parfum et de l'arôme dans les fleurs et fruits. Au dessus du sol, elles trouvent un éventail d'actions supplémentaire. Ainsi celle des planètes de l'espace infra solaire sur l'air humide, celle du ciel lointain sur l'air réchauffé en relation

avec la lumière du soleil. De la première nommée la plante reçoit les forces de croissance, en interaction avec la chaleur elle est capable de former de la fécule, a savoir des substances alimentaires. Selon le Cours aux agriculteurs ces forces de l'environnement cosmique, en relation avec les enveloppes aqueuses, de l'air et de la chaleur de la Terre pendant la journée et au cours de l'année, sont sujettes à un processus rythmique d'inspiration et d'expiration; elles s'insèrent en alternance en des configurations et intensités différenciables. Ainsi, à chaque situation de culture, à chaque moment de semis est liée une situation particulière des forces pour le développement des plantes. Deux aspects me semblent essentiels pour le Calendrier des semis .Pour l'un, Rudolf Steiner explique le développement des plantes dans une relation d'interaction avec le soleil et les planètes sur les conditions différentes de culture et de semis jusque dans les processus et fonctions vitaux différents. Pour ce qui est de l'autre, la suggestion de Rudolf Steiner concernant la culture des céréales est révélatrice. Il recommande pour la production de céréales panifiables de qualité un semis proche de l'été, mais en contrepartie concernant la reproduction un semis proche de l'hiver pour promouvoir derechef une force de germination et de reproduction équilibrée.

À mon avis, ce qui est préconisé là, c'est de mener le développement des plantes cultivées dans un équilibre dynamique des forces et non seulement en

termes de qualité nutritive et de reproduction végétale, mais aussi sous le rapport des forces formatrices et de la formation des substances, sur lesquelles reposent la santé, la qualité et la capacité perpétuer nos plantes cultivées à long terme. [...] La répartition du règne végétal, que Madame Thun entreprend entre types feuille, racine, fleur et fruit, est très superficielle. Du fait des recommandations de semis dans le calendrier sont fixées des décennies d'impulsions unilatérales pour le développement végétal. En outre, ni la situation présente des forces de vie dans sa particularité n'est prise en compte, ni ne sont couvertes les fonctions et processus vitaux. Dans le travail de développement des céréales, je travaille avec les relevés mensuels de la Ferme Grub, qui donnent des informations sur les constellations quotidiennes.

* * *

N°30-31. 28 28/07/2012

Contribution au débat de Gothart Willmann, Ingersheim (DE)

Je ressens le besoin de considérer les contributions faites jusqu'à présent d'un autre point de vue. [...] La question tangue entre les nombreuses contributions : Qui a raison? Qu'est ce qui est faux dans les représentations de l'autre? Qui détient la vérité? Selon ma compréhension de l'anthroposophie, nous avons maintenant la tâche difficile de réfléchir aux point de vue des autres avec bienveillance, de les prendre au sérieux. Ne peut-il y avoir des expériences différentes avec des vérités différentes? Voici ma grande demande: essayons d'aller dans cette voie. Nous vivons à une époque d'individualisation, il y est difficile de parvenir à une véritable coopération, laquelle est cruciale pour l'avenir. La vérité n'est-elle pas à découvrir dans chacune des douze visions du monde?

* * *

N° 34-35. 25/2012

Autre contribution au débat de Ingvar Lönsted, Järna (Suède)

Lire tous les envois touchant à l'œuvre de la vie de Maria Thun me fait mal.. Personnellement, j'ai un peu appris à la connaître, voici longtemps déjà.. Dans son livre « Tausendgulden- und Hellerkräuter » (Petite centaurée et simples) je lis à la fin un passage sur les substances actives comme le cuivre et le fer en lien avec la culture des végétaux. C'est connu depuis longtemps dans les milieux biodynamiques, mais Maria Thun y ajoute qu'avec le semis particulièrement au moment des oppositions

+planétaires, l'offre en ingrédient actif croit, que le sol en est à nouveau enrichi. C'est une indication très intéressante qui vaut la peine d'être observée. Elle s'est consacrée toute sa vie de cette façon au travail biodynamique - évidemment depuis son horizon personnel, qu'éclaire aussi un peu le livre mentionné. Dans ma vie professionnelle en agriculture biodynamique, comme valet de ferme, jardinier et architecte paysagiste, ses réalisations m'apparaissent intéressantes et de valeur.

Différentes choses m'ont été confirmées par la simple observation.

* * *

Les Dieux sont-ils dans le cosmos ?

D'après les lettres de lecteur dans « das Goetheanum » sur le travail de Maria Thun.

Les nécrologies consacrées à Maria Thun dans le périodique *Das Goetheanum* ont suscité des lettres de lecteur. Il en a émergé un dialogue et il aurait été souhaitable qu'il ait lieu du vivant de Maria Thun. Pensées de cet échange de lecteurs : c'est ainsi que Peter Kunz, sélectionneur de céréales, fait observer que l'on ne trouverait plus rien aujourd'hui dans le cosmos de l'Esprit, du divin . « Tout au plus, des reliquats des anciennes forces agissent encore et iront de plus en plus en s'épuisant. De ce fait l'ancienne cosmologie se transforme en une sorte d'idolâtrie. » Il a suivi là une phrase de Rudolf Steiner dans ses jeunes années, comme quoi la fondation du monde s'est entièrement déversée dans les êtres humains, et Peter a ajouté : « Il y a une profonde tragédie dans l'efficacité de la personnalité de Maria Thun par le fait que par elle l'ancienne connaissance a été rénovée et trouve aujourd'hui un ample écho et de fait l'ensemble de l'agriculture biodynamique est identifiée dans le monde entier par réflexe à l'utilisation du calendrier des semis, tandis que simultanément l'attention est détournée de l'endroit où l'avenir apparaît tel un germe et veut se développer et devenir efficient. [...] afin que l'être humain devienne un jour Soleil. » Karl Thess a fait à ce sujet cette remarque : « Si nous mettons la représentation de Rudolf Steiner à contribution, le Cosmos serait rempli dans sa totalité d'entités spirituelles. » Et plus loin : « Notre effort comme agriculteur ou jardinier se situe là : créer des liens avec des âmes-groupes dans la sphère biodynamique pas seulement pour les établir, mais pour les renforcer. Ce renforcement est le sens de l'attention que nous portons à l'action des préparations et au mouvement des astres. » Thomas Kuhn rapporte que Maria Thun avait bien compris le crépuscule des dieux comme quoi les puissances créatrices se sont retirées de la terre, de même que les anges de la sphère de la lune, les archanges de celle de Vénus, les archaï de celle de Mercure. Mais afin que la vie continue, ils avaient délégués leurs descendant(s), les sylphes, ondines et gnomes sur la terre où ils perpétuent la création dans tous les règnes de la nature - espérons ensemble avec les êtres humains - afin que la terre devienne un jour Soleil. » Peter Kunz réplique : « Rudolf Steiner exhorta sans cesse son auditoire dans son *Cours aux agriculteurs* » à faire cette expérience personnelle, à en approfondir et renouveler la méditation et à soigner cette relation toute personnelle avec le sol, les plantes et les animaux. » Peter Kunz rappelle une observation de Rudolf Steiner comme quoi l'intelligence cosmique se serait déversée dans la vie des pensées et il ajoute : « Cela n'apporte pas grand-chose de soutenir que les résultats de Maria Thun auraient été prouvés scientifiquement et vérifiés. Car la référence à la conception du monde qui a cours de nos jours, ne conduira jamais à la découverte des relations conceptuellement compréhensibles et des connexions entre le connaissant lui-même, les processus vitaux à l'œuvre dans l'agriculture et les constellations cosmiques. »

« Observer et penser sont les piliers porteurs de notre esprit » explique Liesbeth Biesterbosch et il lui manque pour cette raison dans les jours de semis la prise en compte de l'apparition réelle de la lune : « La lune est dans les Poissons apparaît en février comme une tendre faucille le soir, laquelle n'est que brièvement visible dans le ciel vespéral. En septembre la lune apparaît tout autrement dans les Poissons : La pleine lune brille toute la nuit. » Dans sa contribution (*Das Goetheanum* n°20/2012), elle relate en outre la source astrologique arabe de la représentation du trigone et rappelle à ce sujet que Harmuth Spiess dans son étude longue de 14 ans sur le *Dottelfelderhof* (Darmstadt, 1994) ne put, malgré une intention affichée,

confirmer les résultats de Maria Thun. Julius F. Obermaier lui oppose les compte-rendus mondiaux d'expériences abouties avec le calendrier des semis.

Manfred Klett insiste : « Quand par ailleurs il est parlé dans le Cours (aux agriculteurs) de la lune, c'est généralement dans le sens que ce sont les forces propres à la lune qui agissent dans le terrestre, dans le minéral par exemple ; l'avidité du calcaire pour l'action infra solaire, en particulier celle de la lune ; dans la vie végétale les apports nécessaires à la croissance et à la reproduction; même la destruction de cette force de reproduction dans le cas des mauvaises herbes via l'incinération des semences ou finalement la réduction des forces lunaires excessives dans le sol au moyen de l'application de la prêle. A nul endroit dans les indications de Rudolf Steiner on ne trouve une systématique de l'action de la lune en rapport avec le zodiaque. Une telle systématique contredirait l'esprit du Cours, qui est entièrement orienté vers la libre activité créatrice de l'être humain. Le contraire est le cas suivant : la relation Terre-Soleil est tirée à travers le Cours comme un fil rouge et finalement, en lien avec l'incinération des insectes, la relation Terre-Soleil-Zodiaque. » On ne devrait pas « parler du Soleil en général. On devrait dire : Soleil du Bélier, Soleil du Taureau. » Brigitte Coenen regrette que ces critiques soient émises aujourd'hui à titre posthume et souligne qu'il est essentiel lors du propos de savoir qui fait un essai, car l'attitude intérieure n'est pas transférable.

Heidi Franzke trouve la suggestion de Rudolf Steiner à propos de la culture des céréales, révélatrice. « Il recommande donc pour la production de qualité de céréales panifiables un semis proche de l'été, et malgré tout au lieu de cela pour la reproduction un semis près de l'hiver pour favoriser à nouveau les forces de germination et de reproduction en les équilibrant. Ce qui est exprimé par là à mon avis, c'est de conduire le développement des plantes cultivées selon un équilibre dynamique des forces et pas seulement en fonction de la qualité alimentaire et de la reproduction, mais encore en fonction des forces formatrices et de la formation des substances sur lesquelles sont basées à long terme la santé, la qualité et la faculté de reproduction de nos plantes cultivées. [...] La division du règne végétal en types feuille, racine, fleur et fruit, à laquelle Madame Thun procède, est très extérieure. En rapport avec les recommandations dans le calendrier portant sur les semis, des impulsions spécifiques sont préconisées pour le développement des plantes et ce pendant des décennies. De surcroît, ne sera ni prise en compte l'actuelle situation des forces de vie des plantes cultivées dans leur spécificité, ni abordées les fonctions et processus vitaux.

* * *